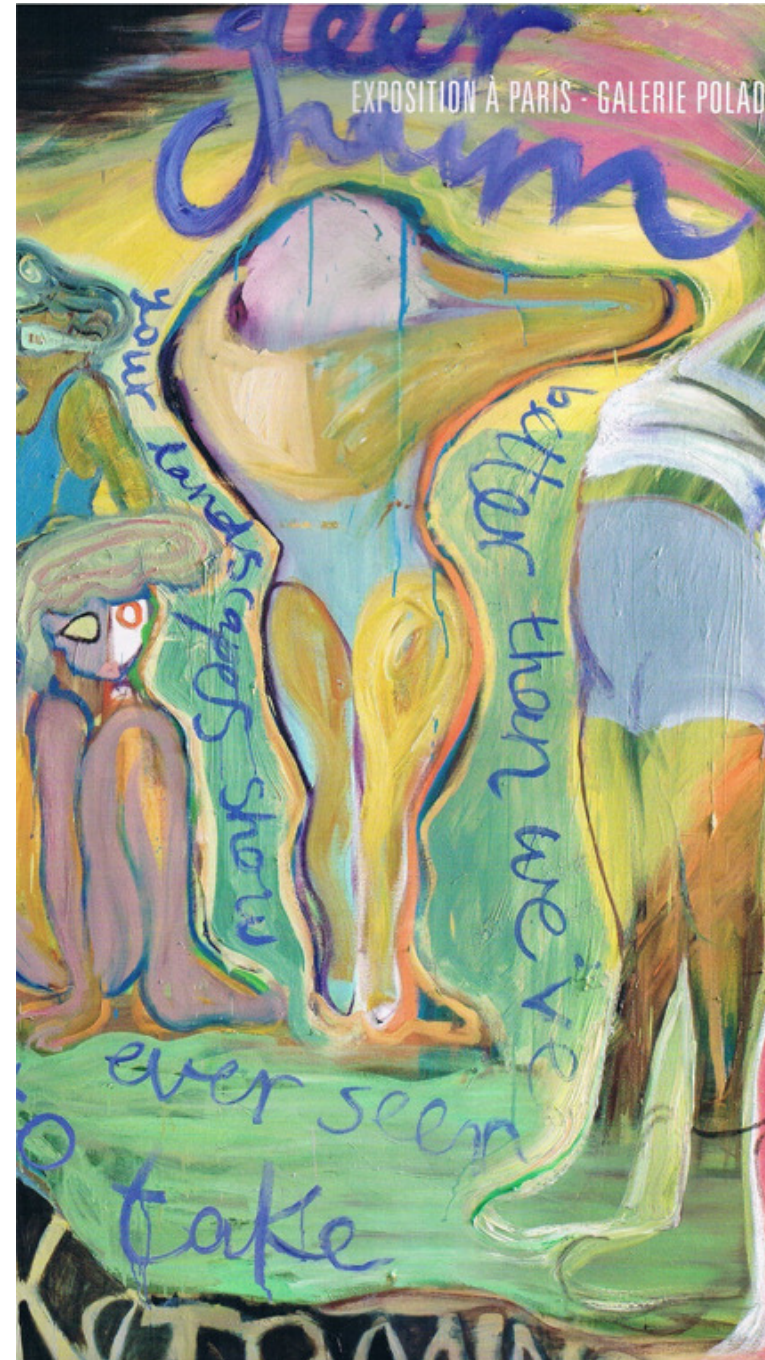


Lucy Stein
Oh ! Soutine, 2009
Huile sur toile
180 x 220 cm
Courtesy Broadway
1602, New York
and Gimpels Filz,
London



EXPOSITION À PARIS - GALERIE POLAD-HARDOUIN

En choisissant un titre aussi percutant que la peinture qu'elle présente, la galeriste Dominique Polad-Hardouin fait d'une pierre deux coups : elle expose ensemble des artistes contemporains forts, liés par une même rage de peindre, de vivre et de crier, tout en replaçant dans une perspective historique. **Par Christophe Averty**

"La peinture est morte. Vive la peinture !" lance Dominique Polad-Hardouin comme pour marquer un changement de cycle longtemps attendu. En rassemblant vingt artistes de la même génération, originaires d'Europe, d'Amérique et d'Asie, la galeriste parisienne propose une réflexion sur l'héritage contemporain de la Nouvelle Figuration. Une façon, peut-être, de poursuivre l'œuvre de sa mère, Cères Franco, qui défendit, dans les années 1960, les œuvres du Français Michel Macréau (1935-1995) et de l'Américano-polonais Maryan (1927-1977). *"J'ai voulu tirer un fil historique, mettre en évidence une filiation avec certains peintres oubliés des années 1960"*, explique-t-elle.

Expressionnismes affirmés

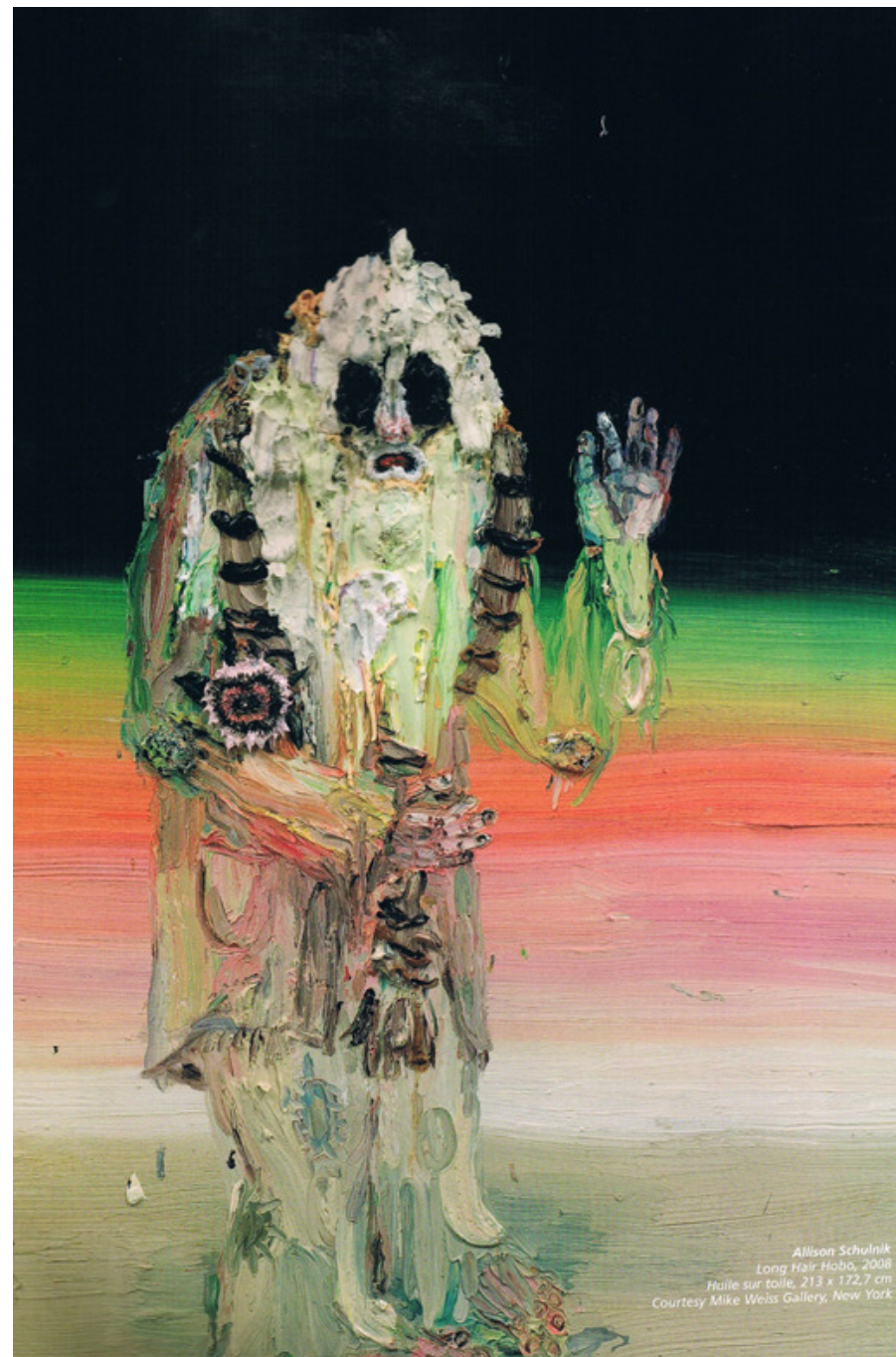
Son accrochage met en regard, au rythme d'une œuvre par artiste, une peinture qui malmène la représentation, la traverse d'une énergie puissante parfois dévastatrice. Une peinture aux expressionnismes affirmés et revendiqués. Une peinture aussi contestataire que provocatrice. Aussi gestuelle

que réfléchie. Pour Dominique Polad-Hardouin, ces artistes sont les enfants de Soutine, de CoBrA, de Baselitz ou de Kippenberger. Et, pour le critique new-yorkais Adrian Dannat, ils sont les lointains descendants des dernières œuvres de Picasso. *"Ce qui m'intéresse, confie-t-elle, c'est de pouvoir regarder la réalité différemment. Les 20 artistes francs-tireurs exposés se ressemblent par leur goût pour la matière, pour la vie, le défi et la liberté d'inventer, créant entre-eux une étonnante unité."*

Ils se nomment : André Butzer, Kim Dorland, Armen Eloyan, Stefanie Gutheil, Nicolaï Huch, Marcel Huppau, Humberto Poblete-Bustamante, Eva Räder, Emmanuelle Renard, Raphaëlle Ricol, Jo Roberston, Allison Schulnik, Fred Kleinberg, Cristina Lama, Jonathan Meese, Bjarne Melgaard, Dawn Mellor, Orlando Osty Owen, Lucy Stein et Wu Xiaohai.

Une ironie cinglante

Nés pour la plupart dans les années 1970, travaillant indifféremment à Berlin, New York,



Allison Schulnik
Long Hair Hobo, 2008
Huile sur toile, 213 x 172,7 cm
Courtesy Mike Weiss Gallery, New York



Dawn Mellor
 Death Army Dorothy, 2007-2008
 Huile sur toile, 304 x 320 cm
 Courtesy Team Gallery, New York

Sydney, Paris, Londres ou Pékin, ils ont évolué vers une Figuration Libre, centrée sur l'humain, ses sentiments, ses rejets, ses fantômes, ses monstruosités comme en témoignent les vanités contemporaines de Stéfanie Gutheil ou de Nicolai Huch. Tous expriment une révolte, souvent féminine et toujours sexuée, chez Lucy Stein notamment ; ou iconoclaste et agressive chez André Butzer. Ils peignent un monde horrifiant sans jamais en avoir peur, s'appuyant sur une iconographie ironique et cinglante. Car la dérision est l'un des leviers essentiels de leur expression dont Allison Schulnik ou Dawn Mellor semblent ici virtuoses. Chacun utilise également d'autres médias en passant, comme Jonathan Meese, avec humour et extravagance, de la vidéo aux pâtes chatoyantes d'une peinture du chaos dépeignant les failles d'un jeu idéologique et social.

Tous, qu'ils soient en Allemagne, en France, en Australie ou en Chine, relisent à leur façon l'histoire

de la peinture dans une concomitance qui surprend Dominique Polad-Hardouin. Serait-ce un effet bénéfique de la globalisation ? Une rupture intuitive pour repartir sur de nouvelles bases, sans faire table rase du passé ? Un indice annonçant qu'il se passe quelque chose du côté de la peinture ? Cette exposition a la vertu de poser un certain nombre de questions. À l'histoire d'y répondre. ■

POUR EN SAVOIR PLUS

Exposition : "Holy Destruction"
 Du 12 septembre au 31 octobre 2009
 Galerie Polad-Hardouin
 84, Rue Quincampoix - 75004 Paris
 Tél. +33 (0)1 42 71 05 29

Catalogue : Textes d'Adrian Dannatt (The Art Newspaper, New York), Philippe Dagen (Le Monde) et Christian Malycha.

Débat : Late Picasso and young artists, animé par Philippe Dagen et Adrian Dannatt en présence des artistes, Mardi 20 octobre, 19 h, Galerie Polad-Hardouin